

Souffelweyersheim, le 10 juillet 2018

Monition d'ouverture :

Chers amis, voici la première eucharistie que je préside dans la communauté de paroisses 'Les boucles de la Souffel'. Je la voudrais donc, comme toute messe d'ailleurs, une action de grâce à Dieu et aux hommes que vous êtes. Puisse ma présence au milieu de vous être comme une Visitation qui enracine dans vos cœurs, vos familles et votre communauté de paroisses, la joie de l'Évangile.

Commençons par demander à Dieu pardon pour nos péchés. Demande de pardon (kyrie)

Homélie :

Chers amis, fidèles du Christ, ce soir, à travers l'extrait du livre du prophète Osée, encore appelé le prophète de l'amour, nous sont exposées les racines lointaines de l'infidélité dont Israël a fait montre dans l'alliance que Dieu avait scellée avec lui. Il s'agissait comme d'une histoire d'amour, d'amitié et fraternité soutenue et portée par l'amour fidèle de Dieu, qui en reste le plus fort.

Sur la route de Reichstett, j'ai cru avoir vu quelque part la devise de la République de France : Liberté, Égalité, Fraternité. Une devise qui, comme toute autre notamment celle du Sénégal, fait la fierté et l'honneur d'un peuple. Cependant, en considération du ciel nuageux de la terre, notre maison commune, il me semble qu'il y a urgence et nécessité de dépasser le capte des purs slogans et des refrains, pour vivre dans une alliance d'amitié, de fraternité et de paix réelles. Oui, la paix de Dieu ça n'est pas un mot, écrit le Pape François ; c'est une vie, et une vie responsable et hautement humaine.

L'heure est venue donc de se refuser de se cacher derrière les formules abstraites, comme Israël face aux réalités matérielles qui ne pouvaient le sauver. Voici le temps favorable, le 'kairos', ou il nous faut nous défaire de tous les démons qui nous possèdent, nous obsèdent, et qui entament l'alliance de paix et d'amour scellée avec le Seigneur. Ainsi, nous serons à même de travailler comme de vrais ouvriers du Royaume de Dieu. La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux. Autrement, il y a beaucoup à faire dans le champ de l'Église pour la conversion des cœurs et la transfiguration de notre monde, mais peu s'y investissent.

Seigneur, tu nous connais mieux que nous-mêmes, et tu veux notre joie dans l'alliance que nous vivons avec toi. Fais de nous de vrais coopérateurs de ta grâce. Amen.

Présentation des dons (offertoire).

Abbé Christophe SENE

Reichstett, le 12 juillet 2018

Frères et sœurs, réunis autour de l'autel du Seigneur, nous voulons bénir Dieu, le louer et lui présenter nos humbles prières pour nos familles, notre communauté de paroisses et les hommes et femmes à travers le monde. Comme le dit l'antienne d'ouverture à cette messe, qu'il lui plaise de répondre à nos supplications et de nous prendre en pitié pour tous nos péchés.

Homélie :

« Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement » (Mt 10, 8). Chers frères et sœurs, une lecture attentive de notre monde actuel peut nous amener à dire que les hommes sont en compétition de par leur travail ; qu'ils se prévalent des résultats qu'ils produisent par leur génie, leur science, leur compétence ou alors leur créativité. Nous aurions là la figure d'un monde où l'homme est maître de sa vie et de son destin, et où le critère mesurant la qualité des rapports serait l'efficacité. Quelle horreur que de s'appuyer sur l'homme et ses faits plutôt que de compter sur le Seigneur, le Maître du temps et de l'histoire ! Avec l'apôtre Paul ne pourrions-nous pas nous demander : « qu'avons-nous que nous n'ayons reçu ? ». Oui, chers amis, nous devons croire et garder à l'esprit que c'est la puissance de la grâce de Dieu qui se déploie dans notre être d'hommes et de femmes fragiles, et qui nous fait vivre et agir. « Si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que travaillent les ouvriers ; et s'il ne garde la ville, c'est bien en vains que veillent les gardes », écrit le psalmiste, comme pour nous signifier que sans le Seigneur, toutes nos entreprises et notre vie avec, tombent en ruine. De cela, Israël a pris conscience après s'être éloigné de son Dieu pour sacrifier aux Baals et brûler des offrandes aux idoles (Os 11, 1-4). Et, c'est cette même conscience de la vanité de nos efforts face à la puissance et à la souveraineté de notre Seigneur, qui doit nous installer toujours dans une posture d'humilité et d'accueil de la grâce d'une part, et d'autre part, dans un élan soutenu de service gratuit et généreux.

Nous le savons, depuis la Création jusqu'à la consommation des siècles, Dieu est et sera au service de l'homme pour lequel il s'est fait don en son Fils Jésus, Lui qui nous enseigne par le don de sa propre vie qu'« il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jn15,13).

Nous demandons alors au Seigneur, par cette eucharistie, de mieux disposer nos cœurs à accueillir ses dons, et à les remplir de miséricorde, afin qu'à travers des œuvres de miséricorde spirituelles et corporelles, nous nous servions les uns les autres, 'en allant en priorité vers ceux qui en ont le plus besoin'. Amen. Abbé Christophe SENE

Communauté de paroisses 'Les Boucles de la Souffel', les 14/15 juillet 2018

(15^e dim. T.O B)

Introduction

Chers frères et sœurs, la liturgie de ce 15^e dimanche du Temps ordinaire nous rappelle quelques contours essentiels du mandat missionnaire que nous avons reçu en Eglise de Jésus, l'Envoyé du Père. Allez, (...); Annoncez(...); Proclamez(...); Faites des disciples; Baptisez-les au nom du Père et du Fils et du saint Esprit.

A travers cette eucharistie dominicale, nous rendons grâce au Maître de la moisson qui nous a choisis et envoyés à sa vigne par amour et miséricorde (Cf. 15,16). Nous le magnifions pour les succès de la mission, et, en signe de repentance, nous inclinons humblement devant lui pour nos échecs, nos refus et nos infidélités. Demandons-lui pardon !

Homélie :

Chers amis, au soir de son élection pontificale, Sa Sainteté le Pape Jean Paul II s'est ouvertement déclaré 'apôtre des nations' et s'est résolu de fait à 'parcourir la terre à la rencontre de l'Homme'. Il avait compris, tout comme beaucoup de pasteurs avisés, que les hommes ont soif de Dieu, et que donc, la mission d'annoncer Dieu et de révéler son plan de salut était une urgence. C'est bien cette urgence de la mission qui nous est rappelée aujourd'hui. Et, chacun, au nom de son baptême, est missionnaire et doit de ce fait prendre activement et pleinement part à la mission de l'Eglise là où il vit.

Mais, ne perdons pas de vue la dimension communautaire de la mission : il les envoya deux par deux (Cf. Mc 6,7). C'est dire alors que nous recevons ce mandat de Jésus par son Eglise, et avons à le vivre en église, en communauté comme des membres solidaires. Il nous faut donc avoir davantage le sens de l'Eglise sans laquelle nous ne pouvons être missionnaires.

Cette solidarité en église pour une mission plus féconde doit toujours s'inspirer de la communion de la Trinité ou personne ne fait rien de lui-même. Je ne fais rien de moi-même(...), dit Jésus. Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé, et nous savons que le Fils accomplit ses œuvres dans l'unique Esprit qui l'unit au Père (Jn14, 8-11).

Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie(...), et, dans la première lecture, le prophète Amos dit, 'Va, (...)' : un impératif à se mettre debout, en mouvement, en route,

à la suite du Christ pour proclamer la Bonne Nouvelle du salut jusqu' aux extrémités de la terre (Cf.Mt28, 19-20).

Ce mandat de porter l'évangile, l'apôtre Paul en fait une nécessité vitale, et il le conçoit comme une élection, un choix privilégié : il nous a choisis, dit-il dans la seconde lecture, pour faire de nous son domaine particulier (Cf. Eph 1,4s). Voilà l'apostolat que nous aussi tenons de Dieu de par le baptême qui a fait de nous des prêtres, des prophètes et des rois.

- ✓ Prêtres : pour sanctifier par la liturgie, la prière et les sacrements ;
- ✓ Prophètes : pour entrer en dialogue avec Jésus et nous instruire de la Vérité de l'évangile qui sauve ;
- ✓ Rois : pour être au service de la vie par des œuvres sociales.

Une triple identité pour une **pédagogie du chemin** comme de vrais **Apôtres i-e des envoyés**, à la suite d'**Abraham** qui partit aussitôt, des **disciples d'Emmaüs** qui faisaient route avec le ressuscité, de **Philippe et de l'Eunuque éthiopien**, de la **Vierge Marie** qui partit en hâte annoncer une bonne nouvelle à Elisabeth, sa cousine.

Au sujet de ce cheminement de foi le Pape François, écrit dans *Misericordiae Vultus* au n°14: « la vie est un pèlerinage, et l'être humain un viator, un pèlerin qui parcourt un chemin jusqu'au but désiré ». Toutefois, laissons le Pape lui-même nous rappeler qu'il n'y a pas de bouche d'apôtre qui proclame sans oreilles de disciple qui apprend et expérimente.

Comme Saul sur la route de Damas, se mettre à l'école du Christ, faire l'expérience du Christ, à travers sa Parole, ses sacrements, l'homme et la femme créés à son image. De la sorte, notre témoignage sera plus crédible, parce que tout simplement, comme le précise saint Thomas d'Aquin, nous aurons transmis ce que nous aurons expérimenté. Tel est du reste le sens grec du mot 'martyrios', le témoin. Ce dernier fait plus qu'il ne dit, et est davantage qu'il n'a.

Seigneur, fais de nous de vrais témoins de la Bonne Nouvelle. Amen.

Abbé Christophe SENE